

ANNABA

Un réseau international de trafic de drogue démantelé

La récente découverte d'une importante quantité (75 kilogrammes de kif traité) dans un trou sur les berges de l'oued Bedjima, limitrophe du stade du 19-Mai-1956 d'Annaba a permis aux enquêteurs de la police judiciaire de la Sûreté de cette wilaya de remonter la filière et d'identifier une organisation criminelle transfrontalière spécialisée dans ce trafic à grande échelle.

Au départ, les éléments de la PJ ont procédé à l'arrestation d'un couple originaire d'Oued Souf, habitant depuis quelques années à Annaba, et versé dans ce genre de trafic. Les informations obtenues sont à l'origine du démantèlement de ce réseau international, composé de 22 individus dont une demi-douzaine d'étrangers (marocains, tunisiens et libyens).

Les investigations ont mené les limiers de la PJ d'Annaba à enquêter

dans de nombreuses régions du pays. De l'Est algérien, ils avaient traversé, dans le cadre de l'enquête, plusieurs villes du sud avant d'aboutir à la frontière marocaine d'où provenaient les quantités faramineuses de kif de première qualité, connu dans le milieu des trafiquants et autres consommateurs sous le nom de «koutama» ou «arbia».

Une marque déposée jalousement gardée par les «grands spécialistes des laboratoires d'essai»

de notre voisin de l'ouest. Suite aux aveux de la dizaine de trafiquants algériens arrêtés, il ressort que la quantité totale entrée par ce réseau en Algérie est de l'ordre de 7 quintaux, dont plus de 2,5 quintaux au total ont été saisis par les services de la PJ d'Annaba et ceux de la sécurité de Constantine.

Une partie des 7 quintaux de drogue a été détruite ou jetée dans des oueds par les trafiquants acculés alors qu'une autre partie, dissimulée dans différents endroits, a fait l'objet de localisation.

La drogue ne faisait que transiter par l'Algérie. Elle est destinée aux marchés tunisien et libyen, selon le commissaire principal Mohamed-Yazid Boubakri, chef du service

de la PJ de la Sûreté de wilaya d'Annaba.

La demi-douzaine de trafiquants étrangers, identifiés, impliqués dans cette affaire, feront l'objet de recherches dans leurs pays respectifs suite à une demande de la section Algérie de la police internationale (Interpol) pour extradition dans le cadre des besoins de l'enquête, a fait savoir le commissaire principal Boubakri. Alors que certains de leurs acolytes sont en fuite, les dix Algériens arrêtés ont été présentés dans la soirée de ce dernier jeudi au parquet d'Annaba qui a ordonné leur mise sous mandat de dépôt pour constitution d'une organisation criminelle spécialisée dans le trafic de drogue aux frontières.

A. Bouacha

AÏN DEFLA

Une bande de faussaires arrêtée

Agissant sur renseignements, les services de la Brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) de la Sûreté de daïra de Khemis Miliana ont mené des investigations qui ont abouti à l'interpellation de six individus.

Ces individus étaient organisés en association de malfaiteurs, un réseau activant non seulement dans la wilaya de Aïn Defla mais aussi dans la wilaya d'Alger

Cette bande s'adonnait à la fabrication de faux documents administratifs, registres du commerce, permis de conduire, attestations de scolarité, diplômes en tous genres, factures sur lesquelles sont apposés de faux cachets... C'est ce qu'a indiqué une source sécuritaire qui ajoute

que ces documents étaient vendus. Les membres de ce réseau, indique-t-on, sont originaires des wilayas de Aïn Defla et d'Alger.

Une équipe d'enquêteurs de la BMPJ de Khemis Miliana, sur dérogation du procureur de la République, s'est déplacée à la capitale et a procédé à une perquisition dans un lieu dont l'adresse a été révélée lors de l'interrogatoire des mis en cause.

Le déplacement n'a pas été inutile puisque les policiers ont

découvert tout un atelier équipé d'appareils pour la fabrication des faux documents en tous genres.

On notera qu'il s'agit là de la quatrième affaire du genre au niveau de la wilaya de Aïn Defla, les autres ayant eu trait à la fabrication de la fausse monnaie. Pour rappel, plus de 63 millions de faux billets de banque de différentes coupures ont été saisis.

Les dix membres du réseau arrêtés ont été présentés mercredi dernier au juge d'instruction qui les a inculpés de fabrication de fausse monnaie et les a placés sous mandat de dépôt.

Karim O.

HADJOUT

Opération coup-de-poing au douar dit «Marocain»

La cité Maâmar Belaïd, appelée communément «douar Marocain», est une sorte de no man's land, situé au cœur de l'immense agglomération de la ville de Hadjout, où cohabitent plus de 60 000 habitants.

A certaines heures de la nuit, ce quartier devient inaccessible, du fait de son urbanisation sauvage, des gourbis et de l'habitat précaire qui lui donnent un aspect de ghetto.

C'est au cœur de ce quartier, où sévissent des malfaiteurs, des repris de justice et des délinquants de toute sorte, qu'une dame quinquagénaire surnommée «Mimiche», fait fortune en y érigant un débit de vente de boissons alcoolisées, illégalement, en toute impunité, au vu et au su de tout le monde.

C'est à l'intérieur de sa demeure, composée de plusieurs pièces, que les policiers, lors d'une descente inopinée, ont opéré une opération coup-de-poing, appréhendant plusieurs «clients», essentiellement des délinquants et des repris de justice.

Cette opération a été initiée, rapelons-le, à la suite de plusieurs plaintes des citoyens et résidents de ce «quartier à haut risque», comme nous l'a précisé un policier.

Près de 2 000 cartons composés de 1 400 canettes de bière et

600 boîtes de vin rouge ont été saisis. Dans la ville de Cherrhell, c'est au niveau du front de mer qu'un débit de boissons illicite a été découvert. Plus de 140 bouteilles de boissons alcoolisées ont été saisies.

Ce débit de boisson, illicite détenu par A. H. 23 ans et A. M. 43 ans, a été mis à jour grâce à des informations citoyennes et à une surveillance continue de ce quartier du front de mer par les services de sécurité.

Il convient de préciser que ce déploiement de la police dans ces zones urbaines sensibles intervient en prévision des fêtes de fin d'année.

Larbi Houari

POUR FALSIFICATION DE DIPLÔMES ET VOL DE CACHETS OFFICIELS

Neuf personnes interpellées à Sidi Bel-Abbès

La police de la daïra de Benbadis (SBA), est parvenue dernièrement, dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès, à démanteler un réseau de falsification de diplômes de formation professionnelle et de vol de cachets. Elle a procédé à l'arrestation de neuf personnes, parmi lesquelles cinq ont été placées sous mandat de dépôt alors que les autres ont bénéficié d'une citation directe.

L'affaire a éclaté lorsque de jeunes chômeurs ont postulé pour des projets au niveau de l'Ansej. Après le dépôt de leurs dossiers et la vérification des documents, des diplômes ont attiré l'attention des vérificateurs qui les ont trouvés suspects.

Après vérification au niveau du centre de formation professionnelle, il s'est avéré que les diplômes en maçonnerie, étaient falsifiés, le cachet apposé n'était pas conforme au cachet officiel de l'administration. L'enquête déclenchée a révélé que des cachets et des griffes de la formation professionnelle ont été subtilisés.

Les investigations de la police ont permis d'identifier deux suspects dont l'un était en possession d'un cachet et l'autre était en charge de porter les coordonnées du candidat. Lors de leur interrogation, ils ont dénoncé trois complices et quatre autres qui sollicitaient leurs services pour d'autres personnes.

A. M.

TLEMCEN

Trois morts sur l'autoroute Est-Ouest et quatre blessés sur la RN 22 en 24 h

Un terrible accident de circulation survenu sur l'autoroute Est-Ouest au niveau de la localité de Aïn Nehala, a causé la mort de trois personnes qui étaient à bord d'un véhicule léger de marque Nissan.

Le véhicule léger fut percuté de plein fouet par un semi-remorque. La gendarmerie a ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de ce drame. Les trois passagers de la Nissan sont morts sur le coup et leurs dépouilles ont été transférées à l'hôpital le plus proche, d'Ouled Mimoun.

D'autre part, deux accidents ont fait quatre blessés sur la R22 (Sebdou) et la RN7 Cheouane. Depuis son inauguration il y a moins d'un an, cet axe routier a fait déjà plus de 10 morts.

Les principales causes de ce drame sont connues de tous. La mise en service de ce tronçon est une aubaine pour les hallabas qui, non seulement paralysent toute une wilaya, mais sèment la terreur sur la route. Ils peuvent sévir encore, ce n'est pas demain qu'ils seront inquiétés.

M. Zenasni

RELIZANE

Saisie de 2 959 comprimés de psychotropes et deux arrestations

Le procureur de la République près le tribunal de Relizane a placé, en fin de semaine, en détention préventive deux individus. Ces derniers ont été arrêtés par les éléments de la brigade de la lutte contre les stupéfiants, relevant de la Sûreté de wilaya de Relizane, et ce, suite à un différend survenu entre eux.

Les mêmes éléments ont découvert au domicile de l'un d'eux, situé au chef-lieu de la wilaya Relizane, 2 959 comprimés de psychotropes.

Présentés devant la juridiction compétente, les deux mis en cause ont été incarcérés par le magistrat instructeur en attendant leur procès. La marchandise saisie a été remise contre décharge au service concerné.

Les deux inculpés seront déférés devant la juridiction compétente pour répondre de leurs actes.

A. Rahmane